herpy

GECKOS

Pacific gecko

Dactylocnemis pacificus

Un gecko nocturne nerveux, rapide et joliment dessiné, originaire du nord-ouest de l'île du Nord de la Nouvelle-Zélande, où il vit dans les broussailles, les forêts et sur les côtes rocheuses. Il met bas des petits vivants, atteint 14-18 cm de long et peut vivre plus de 20 ans. Il se plaît dans un climat frais et tempéré.

Famille: Diplodactylidae Ancien nom: *Hoplodactylus pacificus*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**14-18 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**20-25 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Arboricole, rupicole et terrestre**
Habitat	**Terrain rocheux et forêt et prairie tempérées**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**50 × 50 × 100 cm** L × l × H pour 3 adultes
Température, jour	**18-24 °C**
Température, nuit	**12-18 °C**
Hygrométrie	**50-80 %**
UVB	**Facultatifs** Zone de Ferguson 1
Alimentation	**Insectes, fruits et nectar**
Détention	**Seul ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Vivipare**
Maturité sexuelle	**18-24 mois**
Taille de la portée	**1-2 petits**
Pontes par an	**1**
Gestation	**270-360 jours**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe III**
Annexe UE	**Annexe C**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Dactylocnemis pacificus est un gecko nocturne doté d'une puissante queue préhensile, qu'il utilise comme un membre supplémentaire pour grimper dans les buissons et les arbres. Le dos est brun, vert olive ou gris, avec des taches, des rayures, des motifs en chevrons ou des bandes plus clairs que la couleur de fond. Certains animaux présentent des taches jaune moutarde, surtout sur la nuque, et quelques-uns ont une teinte rosée ou orangée. Le ventre est d'un gris clair uniforme, les yeux sont bruns et les orteils sont étroits.

Le corps mesure jusqu'à 9 cm du museau au cloaque, et la queue est plus longue que le corps, ce qui donne une longueur totale d'environ 14-18 cm. Les adultes pèsent jusqu'à 19 g. L'espèce est réputée pour sa nervosité et sa rapidité, et perd facilement sa queue ; elle se prête donc mal à la manipulation.

L'espèce a été décrite en 1842 sous le nom de *Naultinus pacificus* et a longtemps été classée dans le genre *Hoplodactylus*. Elle a été replacée dans le genre *Dactylocnemis* en 2011, lorsque des analyses d'ADN ont montré que le groupe se compose de plusieurs formes étroitement apparentées, auparavant considérées comme une seule espèce très variable. Les animaux du genre détenus en captivité peuvent donc appartenir à une autre espèce, encore non décrite, et les différentes formes ne doivent être ni mélangées ni croisées.

Répartition et habitat

Dactylocnemis pacificus ne se rencontre qu'en Nouvelle-Zélande : dans le nord-ouest de l'île du Nord, au nord du fleuve Whanganui et au nord-ouest des monts Raukumara, Te Urewera et Kaweka, ainsi que sur de nombreuses îles le long de la côte nord-est. À l'extrémité nord de l'île du Nord, sur les péninsules d'Aupōuri et de Karikari, elle est remplacée par des formes étroitement apparentées, encore non décrites.

L'aire de répartition est vaste et l'espèce n'est pas menacée à l'échelle mondiale. Sur le continent, les populations déclinent toutefois en raison des mammifères prédateurs introduits et de la perte d'habitat, tandis que celles de nombreuses îles au large des côtes sont stables.

> **Aire d'origine:** Nouvelle-Zélande.

HABITAT

Dactylocnemis pacificus vit dans de nombreux types d'habitats : marais, broussailles, forêts anciennes, côtes rocheuses, arrière-dunes, petits îlots rocheux et affleurements rocheux. Elle est surtout liée aux forêts de plaine et aux fourrés de manuka et de kanuka. Le jour, elle se cache dans les fissures des rochers et des talus argileux, dans les arbres creux, sous l'écorce décollée, dans les touffes denses de cypéracées au sol et dans les épiphytes très haut dans la cime des arbres. La nuit, elle chasse aussi bien au sol que dans les buissons.

Le climat de l'aire de répartition est tempéré et doux, avec des hivers humides, presque sans gel sur la côte, et des journées d'été autour de 20-25 °C. La nuit, il fait plus frais. L'espèce est donc adaptée à une chaleur modérée, et non à la chaleur tropicale.

Entretien

LE TERRARIUM

Les soins à apporter à *Dactylocnemis pacificus* ne sont que sommairement décrits. L'espèce passe pour relativement facile à maintenir et à reproduire, mais aucune température n'est documentée ; les valeurs climatiques reposent donc sur l'aire de répartition. *D. pacificus* vit surtout dans les arbres et les buissons, mais chasse bien davantage au sol que *Mokopirirakau granulatus*, avec lequel elle cohabite souvent. La hauteur est plus importante que la surface au sol, mais le sol doit aussi être utilisable.

Un mâle avec deux femelles nécessite un terrarium d'au moins 50 × 50 × 100 cm (longueur × largeur × hauteur). Aménagez-le avec des plantes vivantes, des troncs, des branches et une couche de feuilles mortes sur le sol. Les cachettes sont essentielles, car l'espèce est timide et sort rarement complètement en pleine lumière. Des tubes de bambou creux, posés au sol et fixés à l'horizontale très haut le long des parois, des tubes de liège, des morceaux d'écorce détachés et des piles de plaques séparées par de fins interstices sur le sol sont volontiers utilisés. Placez les cachettes près des zones chaudes, côté grillage, car l'espèce ne se chauffe qu'à couvert.

Deux mâles ne doivent pas être maintenus ensemble, car ils se mordent. Les petits sont autonomes dès la naissance et grandissent mieux dans un bac plus petit, à part. La ventilation doit être bonne, afin que l'air ne stagne pas. Dans l'ensemble, les soins sont les mêmes que pour *Mokopirirakau granulatus*, le gecko de Nouvelle-Zélande le mieux connu en captivité.

TEMPÉRATURE

Les températures ne sont pas documentées pour l'espèce en captivité et suivent le climat de l'aire de répartition. Le jour, il doit faire 18-24 °C dans le terrarium et la nuit 12-18 °C, de sorte que la température baisse naturellement. En hiver, la température nocturne peut descendre jusqu'à 10-12 °C.

L'espèce provient d'un climat frais ; le terrarium ne doit donc pas se trouver en plein soleil ni dans une pièce chaude en été. Une lampe chauffante n'est pas nécessaire dans un intérieur ordinaire. Le contact direct avec des ampoules chauffantes et des tapis chauffants provoque des brûlures de la lunette transparente des yeux ; toute source de chaleur supplémentaire doit donc toujours être placée hors de portée de l'animal et pilotée par un thermostat. Mesurez avec un thermomètre numérique en haut comme en bas.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être de 50-80 %. Vaporisez légèrement le terrarium le soir, afin que les feuilles et l'écorce soient humides pendant la nuit, et laissez-le sécher en partie au cours de la journée. Des conditions constamment humides entraînent moisissures et problèmes de peau.

Le gecko boit les gouttes sur les feuilles. Placez en outre une coupelle basse d'eau fraîche, renouvelée souvent. Un hygromètre indique si le rythme convient.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

Dactylocnemis pacificus est nocturne et ne se chauffe que cachée près de son abri diurne ; aucun besoin en UVB n'est donc documenté. Un tube UVB faible pour espèces d'ombre (zone 1 de Ferguson) au-dessus d'un côté du terrarium est une bonne solution, mais facultative, lorsqu'il y a beaucoup d'ombre et de cachettes. N'utilisez pas de spots puissants. La durée du jour suit la saison : environ 12-14 heures en été et 10 heures en hiver, avec obscurité la nuit.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Dactylocnemis pacificus est omnivore, mais se nourrit surtout d'insectes. Dans la nature, elle capture des papillons de nuit, des mouches, des coléoptères, des sauterelles et d'autres invertébrés, et lèche le nectar, le jus de petits fruits et le miellat des cochenilles.

Donnez des insectes vivants tels que grillons, petites sauterelles, mouches et papillons de nuit, saupoudrés de calcium et de vitamine D3, deux à trois fois par semaine. Les jeunes reçoivent des mouches drosophiles et de petites mouches domestiques. Proposez en outre de temps en temps une petite coupelle de purée de fruits ou de banane écrasée, éventuellement avec un peu de miel dilué. L'espèce devient facilement obèse, ce que révèlent une queue épaisse et gonflée et des plis de graisse sur le cou. La nourriture sucrée doit donc être donnée avec parcimonie.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Dactylocnemis pacificus est rapide, nerveuse et perd facilement sa queue ; la manipulation doit donc être réduite au minimum. Ne la déplacez que lorsque c'est nécessaire et laissez-la courir d'une main à l'autre au-dessus d'une surface basse et douce. Ne saisissez jamais l'animal par la queue.

L'espèce vit de manière solitaire, mais de nombreux animaux peuvent partager la même cachette, surtout sur les îles où les populations sont denses. En terrarium, un mâle et deux femelles peuvent être maintenus ensemble s'il y a de nombreuses cachettes. Les mâles sont agressifs envers les autres mâles, surtout pendant la saison des amours, et les mâles sauvages portent souvent des cicatrices de combats. Le jour, l'espèce se voit rarement et ne sort complètement que dans l'obscurité.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles se reconnaissent aux deux poches hémipéniennes à la base de la queue et à une rangée de pores devant le cloaque. *Dactylocnemis pacificus* atteint la maturité sexuelle après un an et demi à deux ans. Les femelles ne doivent être mises à la reproduction que lorsqu'elles sont pleinement adultes et en bonne condition.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement a lieu en automne. Le mâle mord à plusieurs reprises la femelle à la nuque et à la tête ; cela paraît violent, mais c'est normal. Surveillez les blessures et séparez les animaux si une femelle est poursuivie sans répit. Un hiver frais aux jours plus courts fait partie du rythme naturel.

PONTE ET COUVÉES

Dactylocnemis pacificus met bas des petits vivants et ne pond donc pas d'œufs. La femelle donne naissance à un ou deux petits par an, dans la nature à partir de février environ, soit à la fin de l'été dans l'hémisphère sud. Chez les animaux maintenus hors de l'aire de répartition, la mise bas peut survenir jusqu'en avril. La durée de la gestation n'est pas documentée ; la valeur indiquée dans l'encadré est une estimation fondée sur le délai entre l'accouplement d'automne et la naissance l'année suivante.

INCUBATION

Il n'y a pas d'incubation, car la femelle porte les petits jusqu'à la naissance. Laissez la femelle au calme, donnez-lui abondamment de la nourriture, du calcium et des cachettes, et laissez le terrarium suivre les températures des saisons.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les petits sont autonomes dès le premier jour et sont transférés dans un bac d'élevage plus petit, avec cachettes, plantes et feuilles mortes. Ils sont nourris de mouches drosophiles et de petites mouches domestiques, saupoudrées de calcium, et vaporisés légèrement chaque jour. Au bout de deux ans environ, ils sont assez grands pour passer dans un terrarium d'adultes. Maintenez-les à l'écart des mâles adultes.

Santé et erreurs courantes

Les maladies de *Dactylocnemis pacificus* ne sont que sommairement documentées. Les problèmes typiques sont les suivants :

- Surpoids. Les signes sont une queue épaisse et gonflée et des plis de graisse sur le cou. Donnez fruits et miel avec parcimonie.
- Brûlures de la lunette des yeux causées par des ampoules chauffantes ou des tapis chauffants que l'animal peut toucher.
- Chaleur excessive pendant une période prolongée.
- Perte de la queue lors de la manipulation. La queue est un moyen de défense et l'animal la perd facilement.
- Problèmes de mue, également observés chez les animaux sauvages. Donnez une cachette humide.
- Vers intestinaux, acariens et bactéries comme *Salmonella*, présents chez les animaux sauvages du genre. Lavez-vous les mains après tout contact.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas ou semble apathique.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.